

peau portant au centre l'image du Sacré-Cœur entouré de feuilles d'érables. Joignant l'action à la parole, il a été également décidé de l'arborer officiellement le 24 juin prochain. Ces deux décisions ont été prises sans qu'une seule voix discordante se soit fait entendre et au milieu d'un enthousiasme admirable qui indiquait la foi virile et l'attachement sincère à ce qui constitue les forces vives de notre nationalité, de la population de Saint-Boniface, ce boulevard de notre race au Manitoba. Cette manifestation spontanée, due à l'initiation des laïques, fait du bien au cœur et est une nouvelle preuve que nos compatriotes ne craignent point d'affirmer au grand jour, lorsque l'occasion s'en présente, qu'ils sont un peuple de croyants.

Le Sacré-Cœur sera pour nous comme le labarum pour Constantin un signe de ralliement et d'union fraternelle encore plus étroite que par le passé, un gage de victoire et une source d'abondantes bénédictions. L'histoire nous prouve que ce ne sont pas toujours les gros bataillons qui finissent par triompher, mais que la victoire dépend surtout de la direction du chef.

Avec le Christ pour chef, avec son Divin Cœur sur notre drapeau, flottant glorieusement au-dessus de nos têtes sous la brise de l'ouest, aux jours de nos fêtes religieuses et nationales, nous pouvons espérer que le petit groupe français de Manitoba continuera à se développer et à grandir, et occupera toujours la place d'honneur qui lui est réservée dans ce pays. Autrefois, dans notre ancienne mère-patrie, aux heures solennelles de son histoire, la nation déployait l'étendard de ses rois et s'écriait : "Vive le Christ qui aime les Francs."

Pour nous, au milieu de nos luttes pour la revendication de nos libertés, en contemplant ce noble drapeau, nous pourrions répéter la même acclamation, avec une variante : "Vive le Sacré-Cœur qui aime les Canadiens-Français."

Ce n'est pas seulement à Saint-Boniface qu'on se rallie autour de ce noble étendard. Les paroisses de Saint-Jean-Baptiste, Sainte-